PRESENTATION

Psychologue, Nouvel Hôpital de Navarre, Centre Médico Psycholgique Enfants et Adolescents de Vernon (Eure).

DUVAL YANNICK : La considération de l'adolescence, un enjeu majeur pour l'avenir dans le champ de la santé mentale.

Considering the Adolescent with Mental Health Disorders.

Auteur/Autrice : Duval Yannick
Direction de thèse : Corine Pelluchon
Discipline : Philosophie pratique

Résumé

Les questions sur le genre et les études de genre se rapportant aux adolescents sont encore trop peu prises en compte dans les institutions pédopsychiatriques. Les questions relatives au genre sont encore trop souvent confondues avec les problématiques se rattachant à la santé mentale. D'ailleurs, les adolescents peuvent se confronter chaque jour à des institutions qui résistent ou qui restent, pour leur majorité, normatives, telles que l'école, la famille ou la psychiatrie. Pourtant, de nombreuses études scientifiques multidisciplinaires (sociologie, histoire, psychologie) sur le genre explorent ce sujet depuis plusieurs décennies et viennent confirmer l'importance de mettre en place une politique favorable à l'inclusion et au respect de la diversité de genre, mais celle-ci tarde à se traduire par des mesures concrètes dans les institutions et la société.

Cependant, la souffrance et la détresse psychique des jeunes s'accentuent. L'aggravation de la santé mentale des jeunes, et tout particulièrement de ceux issus de la diversité de genre, est encore plus inquiétante. Elle a récemment été confirmée par des données interministérielles. Une action politique se met récemment en place pour y faire face, en s'appuyant sur les données scientifiques, les sciences humaines et les associations, afin de favoriser une meilleure prise en compte de la santé mentale des jeunes trans dans les institutions. L'objectif de cette action politique est d'apporter une plus grande légitimité à l'action dans les multiples secteurs d'activité et institutionnels (santé, entreprise, école, université), afin qu'une vie inclusive et commune puisse s'établir dans la diversité.

La diffusion progressive de recommandations et de plans disponibles vient produire un nouveau rapport soignant-soigné et élargir les savoirs sur le sujet. On s'attend à ce que cette prise de conscience rende possible un nouveau regard de la part du soignant, qui modifie sa perception des questions et des idées reçues sur ce sujet, jusque-là considérées comme allant de soi sur le terrain. Un nouvel élan, qui promeut la nécessité d'élargir la place accordée à la parole de la personne transgenre et de mieux la prendre en compte, s'institue. Toutefois, les institutions restent encore trop réservées sur le terrain. Elles se transforment lentement, plus particulièrement celles qui se rattachent à la psychiatrie. Ces freins, encore trop présents et massifs, viennent de manière certaine impacter la santé mentale des jeunes trans. Nous pouvons admettre que les enfants et les adolescents trans ne sont pas encore pleinement acceptés, et encore moins reconnus dans leur diversité, par l'institution psychiatrique, qui n'est pas exempte de normativité, de pouvoir et d'idéologie, et qui reste encore tributaire de son histoire éthico-philosophique, médicale et juridique de la folie.

Les jeunes adolescents qui viennent rencontrer le soignant sont porteurs d'une appartenance communautaire, d'un rapport au corps changeant, mais aussi d'un nouveau rapport aux valeurs en société. Ils souhaitent être écoutés et acceptés dans leur entièreté, dans leur parcours de transidentité. Leur parole est encore peu écoutée dans un souci d'égalité ; leurs dires et leurs ressentis ne sont pas encore pleinement approuvés ni considérés dans leur globalité par l'interlocuteur. Une éthique du care est présente en institution, mais une éthique de la considération de l'adolescent n'est pas suffisamment présente pour les minorités.

La considération de la parole de l'adolescent permet au soignant d'entrer dans un nouveau rapport et de rendre visible ce qui ne l'est pas immédiatement à ses yeux. En effet, considérer l'adolescent vient faire résonner bien plus que ce que le jeune apporte dans cet espace d'entretien : cela contribue à comprendre sa condition, sa communauté, ses engagements et les difficultés qu'il rencontre pour être entendu en société et dans les institutions qu'il côtoie.

Nous souhaitons, par cette thèse, montrer qu'une éthique de la considération, portée et transmise par le soignant envers l'adolescent bénéficiant d'un suivi médical, psychologique, rend possibles une ouverture et une reconnaissance. Le considérer permet à l'adolescent de s'affranchir de ce qui l'empêche d'être lui-même, afin qu'il ne s'exclue pas lui-même de sa communauté ni des engagements qu'il défend dans la société, au sein de cet espace dédié qu'est le soin en psychiatrie.